

Échos romands

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **16 (1959)**

Heft [6]

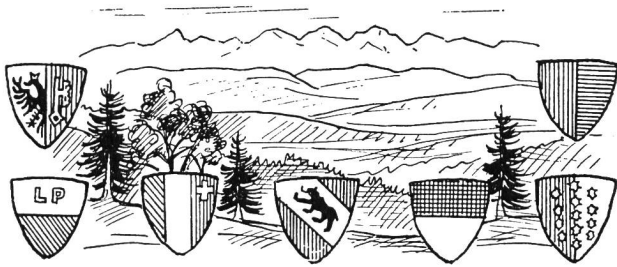
PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ÉCHOS ROMANDS

Avec le SRI à Lausanne

Le 5 et plus encore le 6 juin 1959 demeureront longtemps gravés dans la mémoire et dans le cœur des délégués du Service romand d'information pour l'instruction préparatoire réunis à Lausanne pour la 28^{me} session de cet organisme.

Tout comme certain parlement étranger, c'est en séance de nuit, dans le grand et confortable « Fumoir du Grand Conseil » au Château de Lausanne qu'eurent lieu les délibérations du vendredi soir.

Nous eûmes, après les souhaits de bienvenue d'usage et l'évocation des événements ayant marqué la vie du groupement depuis le dernier rapport à Macolin, le privilège d'entendre le remarquable exposé que nous fit Monsieur Claude Giroud sur le thème « Education physique féminine et instruction préparatoire ».

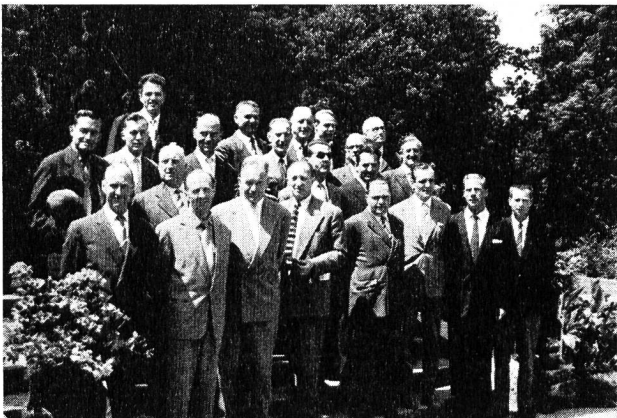
S'attachant avec tout le sérieux et le souci de la précision qu'on lui connaît aux problèmes que pose l'éducation physique féminine, l'orateur effleura, avec beaucoup de prudence le cœur même de la question qui nous occupe, à savoir : Dans quelle mesure pourrait-on faire bénéficier nos jeunes filles des avantages matériels de l'instruction préparatoire volontaire.

La discussion qui s'en suivit nous prouva tout l'intérêt que suscite cette question en nous révélant aussi les difficultés auxquelles on s'achoppa en cas de réalisation.

Au cours de la séance du samedi matin, on s'occupa plus spécialement de questions ayant trait à la radio et à la télévision ainsi qu'à la revue « Jeunesse Forte — Peuple Libre » dont chacun se plut à relever la qualité tant de la présentation que du contenu.

Puis ce fut la visite captivante du Musée olympique sous l'experte direction du Chancelier olympique M. Otto Meyer et la réception par la Municipalité de Lausanne qui nous avait délégué son distingué président Monsieur Graber.

Mais le point culminant de cette journée fut sans doute l'excursion tout au long de la corniche vaudoise et la descente par les « raidillons » à travers les riches vignobles de Lavaux, par Epesses, Rivaz, St-Saphorin pour aboutir finalement au Château de Glérolles où le maître de céans, Monsieur Liard, directeur de l'OPVV.



nous fit, en un panégyrique farci d'humour, l'éloge de la terre vaudoise et de ses produits, tandis que Monsieur le Conseiller d'Etat Villars nous conviait à partager un bien délicat repas apprêté avec une rare compétence par le maître-queue Messerli, neveu du chantre olympique et secrétaire du Comité international olympique le Dr Francis Messerli.

Ce fut l'occasion pour tous de resserrer les liens d'amitié entre les représentants des divers cantons et de consolider ainsi la cohésion de l'unité romande dans le domaine de l'instruction préparatoire.

Et comme c'était précisément le but que s'étaient proposé les fondateurs du SRI, lors de l'Assemblée constitutive le 6 décembre 1943 à Lausanne, on ne peut que se réjouir et se féliciter de la parfaite réussite de cette rencontre et remercier nos amis vaudois pour toute la sollicitude dont ils nous ont entourés.

Fr. Pellaud

Nos lecteurs nous écrivent

De Courrendlin :

Je tiens à vous féliciter pour la rédaction et la présentation vraiment parfaites du journal « Jeunesse Forte — Peuple Libre ». Pour une fois, nous n'avons pas un journal ne relatant que les séances administratives ou les banquets de quelque comité. Je suis instituteur et dois avouer que nos journaux corporatifs sont moins intéressants.

Claude Gassmann, instituteur et chef d'arrondissement I. P.

De Moutier :

Je profite de l'occasion pour vous dire tout l'intérêt que je trouve à la lecture de votre revue.

Votre saine réaction contre la montée sans cesse croissante du matérialisme a toute mon estime. Bien que venant d'un bord philosophique très opposé au vôtre, je me plais à reconnaître et à soutenir vos efforts dans cette direction. Hélas pour notre société qui se plaît à vivre dans la plaine et n'aspire qu'à s'installer bourgeoisement au volant d'une auto, il ne faut guère songer à la sortir de son sommeil spirituel...

Alors que tout croule autour de nous, il est essentiel que, comme au Moyen-Age, des monastères transmettent la culture. La continuité est ainsi assurée. Macolin peut et doit être un de ces centres de culture. En se plaçant dans l'optique des Grecs qui restent, en beaucoup de points, nos grands éducateurs, il sera possible de sauvegarder l'essentiel.

A ce sujet, je crois qu'il serait du plus haut intérêt d'instituer, dans votre établissement de Macolin, des cours de civilisation afin de forger une éthique pour l'avenir.

En proposant aux hommes des valeurs spirituelles élevées, il est possible d'en faire... des alpinistes de la pensée ! Ce dont nous avons besoin, c'est de retrouver avec Nietzsche, une philosophie de l'effort. Accepter de vivre dangereusement. Il y a dans son œuvre, tout un secteur positif qui, en ces temps d'écroulement, est du plus haut intérêt.

En terminant, je souhaite à votre Ecole tout le succès qu'elle mérite et espère que notre « olympe » continuera son œuvre si bienfaisante pour nos âmes terriennes !

Maurice Wehrli, ancien maître professionnel à l'usine Dubied à Couvet.

Réd. Nous ignorons de quelle tendance philosophique se réclame notre correspondant mais ce dont nous sommes certains c'est que sa conception des principes essentiels de notre existence est très proche parente de la nôtre et nous le remercions de nous avoir autorisé à en faire état dans cette rubrique.